



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



ETHI'CORSE
**ÉTHIQUE ET
 RESPONSABLE**

P5 À 7

1,60€

KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • OPINIONS P4

MUNICIPALES P8

ANNONCES LÉGALES P9

BRÈVES P22

CARNETS DE BORD P24 • AGENDA P26



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BAVEDDA ISTATI DI U 2020

FAIRE TOUT CE
CHEMIN POUR VOIR
DES CODES-BARRE!

escrocs!

KAMPA

SOMMAIRE

OPINIONS

P4

INITIATIVE **ETHI'CORSE**

P5

MUNICIPALES **DEMAIN, ON RASE PLUS VERT?**

P8

ANNONCES LÉGALES

P9

EN BREF ET EN CHIFFRES

P22

POLITIQUE **CARNETS DE BORD**

P24

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P36

Corsica-Francia: l'appaciata?

S'è i rilazioni trà l'isula è u Statu ani cunisciutu mumentu abbastanza cumplicati ssi pochi mesi par via di i rilazioni difficiuli trà Josiane Chevalier è Gilles Simeoni, ssa paghjina pudaria essa ghjirata pà daveru. Ci voli à di chì u 6 di farraghju scorsu, mentri a cirimonia d'umaghju à u prifettu Claude Erignac, tombu 22 anni fà, u novu prifettu di Corsica Franck Robine hà tesu a manu à u presidenti di l'Esecutivu territoriali. Calcosa chì ùn s'hè mai vistu dipoi quilli fatti tragichi di l'inguernu 1998. In u so discorsu, u prima raprisintanti di u Statu nant'à l'isula hà lampatu una chjama franca è chjara: «L'avvena s'hà da custruiscia in una Corsica appaciata, fiera di i so spificità. Crengu d'una manera prufonda chì st'appaciata nasciarà grazia à u dialogu, u rispettu mutuali, l'ascoltu è l'attinzioni purtata à l'altri. O sgiò presidenti Simeoni, tuttu u mondu cunosci u vostu amori è u vostu impegnu pà a Corsica inde l'eserciziu di i vostri rispunsabilità è i valori d'umanità chì guidani a vostra azzioni. L'avemi in cumunu è u Statu sarà u vostu partinariu.» *Cambia di certi discorsi, prisidinziali o altri, chì facini purtà una colpa sempiterna à tuttu un populu... Parolli chì poni stupiscia, soprattuttu dopu à l'ultima pulemica nanzi a partenza di Josiane Chevalier, chì avia accusatu à Gilles Simeoni, cù una certa violenza, d'avè impeditu un cuncertu di l'levi di u Cunservatoriu Henri Tomasi à u Palazzu Lantivy, in umaghju à Claude Erignac. Podassi più finu è in brama di fà boni primi passi nant'à un campu minatu, Franck Robine hà sceltu a via di a saviezza. In tutti i casi, u presidenti di l'Esecutivu di Corsica hà rializatu a purtata di ssa mumentu è voli creda (torna) à atti fundivi pà l'apertura di un ciculu novu trà l'isula è u Statu. Tutti i spiriti assinnati sarani d'accusentu pà credaci anch'elli... ■ SantuCASANOVA*

Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap,

la région de Vico, celle de Bonifacio ou le Sarténais?

Vous avez une bonne connaissance de la vie publique,

culturelle, associative et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière

les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

**L'ICN recherche
ses correspondants locaux.**

Écrivez-nous: journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE™

Directeur de la publication – Rédacteur en chef: Paul Aurelli (06 86 69 70 99)
journal@icn-presse.corsica

BUREAU D'AJACCIO & RÉDACTION

• Chef d'édition Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris • eric.patris-sra@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

• Secrétariat Bernadette Benazzi Tél. 04 95 32 04 40
• Annonces légales Albert Tapiero Tél. 04 95 32 89 92
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia, Tél. 04 95 32 89 95
Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés: PA, AG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia • Dépôt légal Bastia
CPPAP 1020 C 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Alliance de la presse d'information générale
Fondateur Louis Rioni



H U M E U R

Innò à u focu,
evviva a chjachjara

Le feu dévaste la Corse. Qu'il ait été aidé par les vents violents, une météo inédite en février, voire par l'absence de Canadiens basés sur place, ce n'est pas douteux. Pas plus douteux que ne l'est la cause de ces incendies, à savoir la main humaine. En revanche, entre appels au meurtre pour les coupables, malédictions sur le ton qu'affectionnait Arrigu Bel Messere, lamentations éplorées, rafales de « vergogna » sur les réseaux sociaux et battage de culpabilité collective sur le thème « *Nous sommes un peuple maudit collectivement coupable* », il semblerait que la population corse n'ait pas encore décidé de la conduite à tenir. L'émotion est compréhensible, mais elle n'a jamais rien résolu, pas plus que les incantations ou les promesses non suivies d'effet. Comme pour d'autres fléaux, on préfère gloser sur l'adéquation de telle ou telle appellation. Comme pour d'autres fléaux, discuter sans acte ne change rien. S'envoyer la vaisselle à la figure non plus. S'essayer à l'analyse psychiatrique comparée des incendiaires encore moins. Peu importe en l'espèce que le bipède qui met le feu quand les rafales soufflent à 180 km/h soit un fou, un malade, un idiot, un triste sire, un suppôt des promoteurs ou un inconscient. C'est avant tout un criminel, et tant qu'il ne sera pas traité comme tel, les flammes reviendront dévorer nature et habitations. Tant que les auteurs de feux ne seront pas sévèrement punis par la justice, tant que la bêtise ou l'inconscience serviront d'alibi, voire d'excuse, les pompiers souffriront, les montagnes vireront au noir et les forêts finiront calcinées. Et tout le monde, promoteurs, fans des imprécations et inconscients compris, en paiera le prix. Parce que la Corse ne pourra pas se faire livrer de l'ombre et une nouvelle faune par camion, comme une station vosgienne l'a fait pour la neige dont ses pistes étaient dépourvues. Et que la salive perdue ne fait rien repousser ■ **Eric PATRIS**

LIBERTÉ PAROLES ET PARABOLES DU BIDET

En des temps où l'on ne collait pas le mouflet face à un écran plasma, il se trouvait toujours quelqu'un de notre entourage pour nous faire sauter sur ses genoux en chantant *À dada sur mon bidet*. S'ensuivait une cascade de bruits incongrus qui nous mettait en joie. Mais il y a bidet et bidet. Et, plus tard, au début des années 1960, le Pr Rimbaud, à Montpellier, nous enseigna la dermato-vénérologie. Ni bohème ni poète, c'était un homme au parler franc. En un temps où, si la blennorragie était d'une cuisante actualité, la syphilis était toujours aussi redoutable, il professait que toute contamination par le tréponème pâle, hormis transmission sanguine, résultait d'un rapport sexuel. Il rejetait donc les histoires de contaminations dues à l'emploi d'une assiette sale, d'un verre ébréché, d'une cuvette de WC douteuse. « *En 40 ans d'exercice, disait-il, je n'ai connu qu'une exception à la règle ! Un plombier infecté lors de la réparation d'un bidet... Et encore... En l'interrogeant bien, il avait fini par admettre qu'une dame était sur le bidet pendant qu'il effectuait la réparation !* »

Plus j'avance en âge, plus je pense que bidet et politique sont indispensables et intimement liés. Grandeur et servitude les habitent. Blancher immaculée de la porcelaine et probité de l' élu sont éminemment souhaitables. Grandeur des charges et dévouement de chacun pour faire face sans désespérer aux situations éprouvantes relèvent d'un même combat. N'ayant jamais eu l'heur de fréquenter les lieux d'aisance du Palais Bourbon, il m'est impossible de dire s'ils fleurissent la lavande ou la chienlit. Mais d'avoir vu 40 députés issus d'une majorité rejeter la prolongation du congé pour le deuil d'un enfant afin de ne pas nuire financièrement au patronat, m'incite à penser qu'à cet instant l'hémicycle ne devait pas sentir la rose. Les votants ont expliqué qu'il s'agissait de démontrer leur loyauté vis-à-vis du gouvernement. Soit. La discipline est la force principale des armées. Mais la loyauté doit-elle faire abstraction de toute notion d'humanité ? Von Choltitz, en refusant de brûler Paris, a dit non. Lammerding, responsable des massacres de Tulle, Oradour-sur-Glane et Argenton-sur-Creuse, a dit oui. Entendons-nous bien : pas question de comparer la décision des 40 à celles prises par Lammerding. Plus simplement, il s'agit de rappeler aux élus du peuple que leurs décisions devraient résulter d'une analyse individuelle et non d'un comportement d'ovins panurgiques. Ajoutons au chapitre des carences celle, plus coupable qu'il n'y paraît, des 497 qui brillèrent par leur absence lors des débats. Conseil de vieillard cacochyme : il est peut-être encore temps pour les décideurs de tous bords de laver le linge sale en famille et de faire un usage intensif de tout bidet disponible. Sinon, les 15 et 22 mars, il est des citoyens, certes des plus suspicieux, qui dans les mairies affirmeront détecter sous le buste de Marianne comme une odeur de petite fille qui se néglige. Comment leur en vouloir ? ■ **Paulu-Santu MUSÈ-PUGLIESI**

IL FALLAIT LE DIRE

Le 12 février, **Marie-Christine Verdier-Jouclas**, co-présidente du groupe d'études « Vigne, vin et œnologie » à l'Assemblée nationale, déclarait sur Twitter

« Nos oppositions nous traitent d'amateurs mais nous devons en être fiers car nous avons été élus avec Emmanuel Macron pour remplacer les professionnels de la politique ! »

Et la députée LREM du Tarn, qui semble préférer boire le calice jusqu'à la lie en famille et se voir taxer de « brêle » par son leader plutôt que « d'amateur » par ses collègues de l'opposition, d'ajouter crânement : **« Nous sommes forts de nos expériences**

personnelles, nous bossons

et nous restons dans

des convictions profondes ! »

Si profondes, à vrai dire, qu'on pourrait les qualifier d'abyssales. ■ **EM**

INITIATIVE

SUR ETHI'CORSE, LES ACHATS SE FONT ÉTHIQUES ET RESPONSABLES

Fondé par un couple de trentenaires, cette e-boutique propose des produits insulaires d'exception, sélectionnés sur la base d'une charte qui vient certifier leurs qualités. Un projet dans l'air du temps, qui allie « passion, rencontres, découvertes et respect de l'environnement, et qui vient démontrer qu'il est possible de consommer différemment ».



Photo Marion Perelli

Comme de plus en plus de trentenaires, ils ont souhaité changer de vie pour revenir à l'essentiel. Il y a un peu plus d'un an, Ophélie Boileau et son compagnon Élie Castellin ont fait le choix de mettre de côté leurs carrières professionnelles entamées sur le continent, suite à une prise de conscience. «*Quand on a 30 ans, on est déjà dans la vie active mais on s'interroge sur l'avenir. On se demande ce dont on a envie pour la suite de notre vie, ce à quoi on aspire, et qu'est-ce qui ferait qu'on soit heureux. Moi, je voulais absolument monter une entreprise, Élie, lui, voulait rentrer en Corse*», explique Ophélie. Depuis la Normandie, où il est installé, le couple mûrit alors un projet qui lui permette de revenir sur l'île. «*On a réfléchi à quelque chose de constructif, qui soit viable sur l'année. On voulait rentrer, mais pas n'importe comment, confie Ophélie. Nous-mêmes, dans notre vie quotidienne, on avait un certain type de consommation. Et on s'est dit qu'on voulait retrouver la même chose ici*». Dynamiques et volontaires, Ophélie, commerciale de formation, et Élie, ingénieur, imaginent alors les contours d'Ethi'Corse, un site internet où seraient vendus des produits locaux, éthiques et responsables, minutieusement triés sur le volet. Une e-boutique qui naîtra en mars 2019, à Ajaccio. «*L'idée, c'était aussi de dynamiser un peu l'économie insulaire à notre échelle. On s'est dit que le meilleur moyen, c'était d'essayer d'agir sur la consommation, et de mettre en lien les valeurs que l'on a avec les produits que l'on retrouve sur le site internet, indique Élie. Le but, c'est de donner du sens, à la fois dans la manière de consom-*

mer, mais aussi dans le travail que l'on fait tous les jours». Pour proposer ces produits d'exception, le couple a longuement travaillé sur son cahier des charges. «*On a fait notre charte car on sait ce qu'on veut comme produits. Pour nous, ce n'est pas parce qu'on est labellisé bio ou AOP que l'on est éthique*», souligne Ophélie tandis qu'Élie ajoute : «*Pour être éthique, à notre sens, un produit doit regrouper une combinaison de plusieurs choses qui peuvent correspondre à la fois à des cahiers des charges existants dans le bio ou les AOP, mais qui doivent être passés dans le prisme du bon sens. Par exemple, quelque chose peut être bio mais venir de l'autre côté de la planète ou être mis sous plastique*». Dans cette veine, la charte d'Ethi'Corse vise notamment à garantir «*des produits insulaires au maximum, de saison, sans pesticides, insecticides, sans huile de palme, respectant aussi bien l'environnement, l'humain que la dignité animale et le tout avec le moins de plastique d'emballage possible*». Des valeurs partagées par tous les producteurs référencés sur le site. «*De fil en aiguille, on a réussi à créer un réseau de gens qui ont la même vision de la production et de la consommation que nous, se réjouit Élie. Cela s'est fait naturellement. Les producteurs qui nous ont accueilli n'ont pas hésité à nous recommander leurs amis qui sont dans la même démarche*». Parmi eux, beaucoup de trentenaires qui, pour certains, ont eux aussi fait le choix de changer de vie professionnelle et de reprendre parfois une exploitation familiale avec les savoir-faire hérités de leurs grands-parents. Toutefois, pour s'assurer au mieux de la qualité du travail de ces



Photos Ethic'Corse

artisans, les fondateurs d'Ethi'Corse ont eu à cœur d'aller à chaque fois visiter leurs exploitations. «*En allant les voir, cela nous permet d'être en confiance avec eux, et inversement*», commente Élie. «*Il était important pour nous d'aller rencontrer les artisans un par un, pour voir un peu leur façon de concevoir leurs produits et leur façon de voir les choses. À chaque fois que l'on ajoute un producteur, on joue notre image. On s'engage sur ce qu'on vend sur notre site. Donc je voulais une traçabilité complète*», appuie de son côté Ophélie en précisant qu'un onglet «artisans» a spécialement été créé sur le site. Une page qui permet au consommateur de rencontrer virtuellement chaque producteur et d'en savoir plus sur son activité.

Près d'un an après le lancement du site, plus de 30 producteurs sont aujourd'hui référencés sur Ethic'Corse. En tout, ce sont ainsi 320 produits de toutes sortes qui sont proposés. «*En Corse, on a la chance d'avoir quasiment tout ce dont on a besoin en local. Les produits que l'on propose sont éthiques et responsables, mais surtout ils représentent la Corse*», sourit Ophélie. Aux côtés des miels, huiles, vins, ou encore de la charcuterie, c'est donc tout naturellement que couteaux, cosmétiques, bijoux, et autres objets de maroquinerie ont trouvé leur place. Avec pour point commun, d'avoir souvent derrière eux des artisans dont la production est encore confidentielle et pour lesquels rejoindre l'aventure Ethic'Corse est donc une plus-value. «*Le but, c'est de tous avancer ensemble et de se faire connaître*», glisse Ophélie. Une publicité qui a connu un coup d'accélérateur en décembre dernier grâce à l'ouverture d'une boutique éphémère Ethic'Corse dans le centre-ville d'Ajaccio. «*Pendant une semaine, on n'a pas arrêté*», raconte Ophélie, encore ravie de cette expérience encourageante au contact de la population: «*Cela m'a conforté dans mon idée, de me dire que je ne faisais pas fausse route, que c'est quelque chose qui est demandé et qui a sa place*». Après cette grande première, organisée grâce à l'aide de la Maison de l'entrepreneur, de l'entreprise et de l'emploi (M3E), Ophélie s'est installée début janvier 2020 dans l'espace de co-working de cette plate-forme de la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien.

Près de son bureau, les produits confiés par les producteurs n'ont pas tardé à envahir l'espace. La jeune femme, qui expédie presque quotidiennement des colis, a en effet la grande majorité des produits qu'elle propose sous la main, afin que le consommateur puisse composer son propre panier garni en fonction de ses envies et que le tout soit expédié dans un seul paquet, afin de limiter les emballages. «*Mais sur le site internet, nous proposons aussi trois autres types d'offres*, détaille Élie. *Tout d'abord, nous avons des Ethic'box que nous faisons en fonction des événements et de la saisonnalité. Par ailleurs, il y a également des cartes cadeaux, et des offres pour les comités d'entreprises. Et enfin, nous avons une offre événement: on se déplace de manière ponctuelle dans des entreprises pour présenter nos produits et y faire des ventes éphémères, comme nous l'avons dernièrement réalisé chez Dassault Aviation sur le continent*». Toujours à la recherche de nouvelles idées pour faire découvrir les producteurs qu'ils référencent sur leur site, Ophélie et Élie organisent également chaque mois des ateliers à la Petite Coworkeria, sur le cours Napoléon à Ajaccio, afin de faire se rencontrer producteurs et consommateurs.

Ethi'Corse commence désormais à trouver son public et avoir des acheteurs réguliers, aussi bien en Corse que sur le continent. Pour autant, il ne permet pas à Ophélie, qui en a fait son activité principale, de se dégager un salaire à part entière. Élie a donc dû conserver un emploi de son côté. Mais, ni l'un ni l'autre ne reviendrait en arrière. «*Ethi'Corse, c'est un projet alliant passion, rencontres, découvertes et respect de l'environnement afin de démontrer que l'on peut consommer moins mais mieux*», clament-ils.

Si pour l'heure le jeune couple aspire à convaincre de nouveaux producteurs de les rejoindre dans leur démarche, et envisage de multiplier les événements ainsi que de conquérir de nouveaux comités d'entreprise, il rêve aussi, à terme, d'ouvrir une boutique physique dans le centre-ville d'Ajaccio en plus de leur e-boutique. Avec toujours cette volonté de prouver qu'une autre consommation plus responsable est possible. ■ **Manon PERELLI**

MUNICIPALES

DEMAIN, ON RASE... PLUS VERT ?



Illustration ICN d'après phoos DR

Donné favori dans certaines grandes villes de l'Hexagone, EELV, malgré son joli score aux européennes en Corse, n'y a pas tablé sur une éventuelle dynamique d'entraînement pour les municipales. Les préoccupations environnementales se sont malgré tout invitées dans les professions de foi de candidats de tous bords.

En mai 2019, lors des élections européennes, Europe écologie-Les Verts [EELV] créait la surprise en effectuant une belle remontada, se classant en troisième position avec 13,4% des suffrages (contre 8,95 % en 2014). Certains ont pu y voir une déclinaison du « ni... ni », face à une alternative RN-LREM. Reste que pour l'heure, EELV semble sur une bonne lancée. Selon un sondage Harris Interactive Epoka publié le 7 février dernier, dans les villes de plus de 10 000 habitants, 45% des électeurs pourraient voter pour une liste EELV aux prochaines municipales. S'il ne s'agit pas d'intentions de vote mais plutôt de « potentiel de vote », d'autres enquêtes d'opinion donnent le mouvement écologiste favori ou au coude-à-coude avec les sortants ou les candidats proches de la majorité présidentielle, dans des villes telles que Besançon, Rouen, Grenoble, Lyon, Bordeaux... Selon l'étude Odoxa-CGI La voix des territoires, publiée en décembre 2019, les futurs maires seraient très attendus sur la question de l'environnement. Les deux priorités fixées par les Français aux futurs maires étaient la sécurité [47%] et la cause environnementale [35%] cette préoccupation étant plus sensible chez les urbains puisqu'elle atteignait jusqu'à 42% dans les grandes villes. Et pour 77% des Français les maires ont le pouvoir d'agir en la matière.

Si EELV a le vent en poupe dans l'Hexagone, il a fait savoir qu'en cas de triangulaire avec le RN au second tour, ses candidats pourraient se désister en faveur de ceux les mieux placés pour l'emporter sur le parti de Marine Le Pen. Une belle intention. Qui sera vaine s'agissant de la Corse.

D'une part, s'il a réalisé de gros scores dans l'île, aux présidentielles puis aux européennes, le RN est nettement plus à la peine lorsqu'il s'agit de convaincre (voire de boucler une liste) sur des consultations locales. Cette municipale le démontre une fois encore puisque le parti est aux abonnés absents, se bornant à soutenir, à Ajaccio, la candidature de François Filoni qui, depuis plusieurs années, au fil des scrutins, parcourt la galaxie politique, filant d'une planète à l'autre, tantôt à gauche, tantôt à droite; on a le Surfeur d'argent qu'on peut.

Mais surtout, EELV ne semble pas avoir cherché à miser en Corse sur la dynamique de ces dernières européennes, en dépit de ses

bons résultats dans l'île où sa liste a supplanté celle de Nathalie Loiseau, arrivant deuxième avec 21,96% des suffrages. Cela dit, ce succès était-il bien celui de Yannick Jadot, ou plutôt celui de François Alfonsi, membre de Femu a Corsica, qui était le seul susceptible de représenter la Corse au Parlement européen, du fait de sa 9e place sur la liste EELV ?

Pour autant, alors que cette année la mode est plus que jamais au melting-pot pour la composition des petites et grandes listes, les candidats ne sont pas restés sourds aux aspirations vertes des électeurs. À Ajaccio, Jean-François Casalta (Pà Aiacciu) milite résolument pour une ville plus verte, plus éco-responsable, où certains poumons verts seraient sanctuarisés ; Jean-André Miniconi (Aiacciu pà tutti, soutenu du reste par EELV) promet de revoir le Plan local d'urbanisme et de mettre le holà à une urbanisation jugée anarchique ; Jean-Marc Lanfranchi (Aiacciu in cori) très remonté contre l'actuel PLU veut également prendre la question à bras-le-corps. Et le maire sortant, Laurent Marcangeli (Fiers d'être ajacciens), a inscrit la préservation de l'environnement comme étant la priorité de son projet 2020-2026. À Bastia, le maire sortant, Pierre Savelli (Bastia più forte in seme) s'appuie sur un bilan marqué par la « volonté de voir le développement durable s'inscrire au cœur de toutes les pratiques de gestion de la commune ». À Porto-Vecchio, où dernièrement, le vers de Corneille « Rome, l'unique objet de mon ressentiment »* s'est invité dans la campagne, les propos portent moins sur la préservation du patrimoine environnemental de la commune que sur son aménagement avec l'élaboration d'un PLU (Jean-Christophe Angelini, Pà Portivechju) ou la nécessité d'une « vision paysagère » (Don-Mathieu Santini, Portivechju da fà). À Calvi, Jérôme Sévion (Calvi in core, sans étiquette), face au sortant, Ange Santini, veut défendre le « positionnement écologique » de la commune. Le vert s'épanouit donc sur plus d'un documents de campagne. Mais pour l'heure, sur les cartes interactives* permettant de mesurer la progression de l'artificialisation des sols, il perd régulièrement du terrain. ■ EM

*George Mela, maire sortant de Porto-Vecchio a été mis sur la sellette, notamment dans Le Point, à propos du permis de construire accordé en juillet 2019 à un programme immobilier porté par la SCI Rome dont sa campagne détient 50% des actions.

*voir notamment sur www.geoportail.gouv.fr

ART

Un Matisse peint à Ajaccio revient en Corse



242 100 €, c'est le montant de l'acquisition, par la collectivité de Corse, d'un tableau du peintre Henri Matisse. L'œuvre, acquise début décembre 2019 à l'occasion d'une vente aux enchères publiques d'Artcurial, à l'Hôtel Drouot à Paris, figurait au catalogue de vente sous le titre *La mer en Corse-Le Scoud* (sic). Il s'agit d'une huile sur toile de 38 cm de hauteur sur 46 cm de largeur, représentant le site ajaccien du Scudo, réalisée en 1898, durant le séjour de quelques mois qu'effectua le peintre à Ajaccio, en compagnie de son épouse, Amélie Parayre. Matisse avait alors 29 ans. Le couple résidera dans un meublé, au dernier étage de la villa della Rocca, à deux pas de la mer et de la promenade qui, depuis mai 2019, porte officiellement le nom de promenade Matisse. Durant cette parenthèse ajaccienne, Henri Matisse réalisera une cinquantaine de toiles et aura, selon ses propres dires, une sorte de révélation qui le conduira à changer sa manière de peindre : «*En Corse, j'étais ébloui, là-bas tout brille, tout est couleur, tout est lumière. J'ai senti croître en moi une passion de la couleur*». Une passion qui dès lors ne le quittera plus et ne fera que croître. L'œuvre acquise par la CdC fit un temps partie de la Collection de la peau de l'Ours, créée en 1904 par l'homme d'affaires, critique et marchand d'art parisien André Level, qui avait rassemblé des œuvres de jeunes et nouveaux artistes (dont Matisse, Utrillo, Picasso, de Vlaminck, Derain ou Van Gogh) et ainsi constitué la première collection d'art moderne français. L'ensemble de la Collection de la peau de l'Ours fut mis en ventes aux enchères publiques à l'Hôtel Drouot le 2 mars 1914. Il s'agissait là de la première vente rassemblant des artistes modernes et d'avant-garde, la totalité de la collection fut vendue, pour un montant total de 106 350 francs. La toile de Matisse fut ensuite remise en vente en 1959 puis en 1998. Elle fut par ailleurs exposée à trois reprises, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en 1929, au musée d'art contemporain Kunsthal de Bâle en 1931 et à la galerie parisienne Bing en 1947. ■ JPM

COLLECTE DES PLASTIQUES

Un projet de la Capa labellisé

«collecte innovante»

Le gouvernement s'est engagé à atteindre les 100 % de plastiques recyclés d'ici 2025. Ce qui implique une collecte des plastiques plus performante. Brune Poirson, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et Citeo (entreprise privée spécialisée dans le recyclage des emballages ménagers et des papiers graphiques) ont lancé en janvier 2019 un appel à manifestation d'intérêt (AMI) afin de soutenir techniquement et financièrement «*de nouveaux dispositifs solidaires, innovants et performants*». 14 lauréats ont été retenus en juillet 2019. Dans le cadre de la deuxième phase de l'AMI, 15 autres projets viennent d'être labellisés «collecte innovante». Ils seront financés à hauteur de 200 000 € par projet et jusqu'à 250 000 € lorsqu'il s'agit d'un projet associant une cause solidaire. Au total, l'enveloppe des deux AMI s'élève à un montant de 2.4 M€ alloués par Citeo. Parmi les lauréats, on retrouve différents autres projets comme à Nice avec l'entreprise Simpliciti qui propose d'analyser les données «open data» pour optimiser la localisation des bornes de tri à Nice, pour les placer là où les Niçois en ont le plus besoin. En Corse, c'est un projet de la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien (Capa) qui a été sélectionné au titre des initiatives visant à densifier le réseau de collecte pour capter plus de bouteilles et de canettes. Il consiste à déployer, sur trois typologies de grandes surfaces dans l'agglomération ajaccienne, des machines de collecte Cycleen qui «*récompensent*» le geste de recyclage en offrant, pour chaque bouteille ou canette déposée dans les collecteurs, une contrepartie en bon d'achat. La récupération des contenants déposés sera assurée par les véhicules de la collectivité qui s'inséreront dans les tournées de collecte du bac jaune. D'autres initiatives similaires ont été retenues dans le cadre de l'AMI sur d'autres territoires, notamment en Guadeloupe où, de plus, les automates de collecte, installés sur les parkings de deux centres commerciaux de forte affluence seront alimentés à l'énergie solaire. La 3^e et dernière phase de candidature à l'AMI se clôturera le 10 février prochain pour une annonce des lauréats prévue en juin 2020. ■ JPM



BASTIA

Ouverture d'A casa di e scienze



CASA DI E
SCIENZE

Le 15 février à 14h30, A casa di e scienze ouvrira ses portes, rue Pierre et Marie Curie, à Bastia. Au cœur de Lupinu, non loin du Centre culturel Alb'Oru, ce lieu d'apprentissage des sciences et technologies, «au service de l'homme et de la nature», est destiné à accueillir des visiteurs de tous âges (scolaires comme grand public), avec pour objectif de leur donner l'opportunité de découvrir, comprendre et s'appropriier les sciences, de manière ludique et interactive; et cela par le biais de conférences, d'activités, d'expositions, etc. Au centre d'une dynamique d'apprentissage et d'ouverture, A casa di e scienze ambitionne également d'être «un espace d'échanges, de réflexions et de création ouvert aux entreprises, associations et centres de recherches» dans le but de promouvoir l'innovation et la science. Le projet a été élaboré avec par des professionnels de renom : le biologiste Axel Kahn; le paléontologue Yves Coppens; le physicien Étienne Klein; le climatologue Jean Jouzel; l'informaticien Jean Gabriel Ganascia et l'auteur et journaliste Frédéric Denhez, spécialisé dans les questions environnementales. La muséographie a été conçue par Fabrice Fenouillère, directeur du parc Galea, assisté par ses équipes. A casa di e scienze est dotée d'un auditorium de 54 places assises d'une superficie de 116 m², équipé de gradins rétractables permettant de le transformer en espace d'immersion, d'atelier pour les scolaires et le grand public. Cet auditorium pourra également être loué pour des conférences et séminaires. Une salle de 80 m² est dédiée aux expositions temporaires tandis qu'une salle de 183 m² est consacrée aux expositions semi-permanentes bilingues où les visiteurs se verront proposer des supports pédagogiques tels qu'un espace-cocon dédié à la réalité virtuelle, des clips multimédias, des vidéoprojections, des hologrammes, un mur sonore ou encore des œuvres interactives. Le projet, qui a nécessité un investissement de 2,6 M€, a été financé par le Contrat de ville, l'Europe et la Collectivité de Corse. ■ JPM

17 000

foyers ont bénéficié, en Corse, de la prime d'activité en 2019, soit 5 700 foyers de plus qu'en 2018, selon le ministère des Solidarités et de la Santé. En Corse-du-Sud, le nombre de foyers bénéficiaires a été porté de 4 886 à 7 627, pour la Haute-Corse, l'effectif est passé de 7 036 à 10 077.

5,2

millions d'euros investis en Corse en 2019 par l'Agence de l'eau via le financement de 51 projets portés principalement par les collectivités de l'île; plus de la moitié de ces aides (52%) a contribué directement à soutenir les actions des territoires en vue de l'adaptation au changement climatique

3

millions de logements vacants recensés en France par l'Insee, dont 202 771 vacants depuis plus de 2 ans, a indiqué Le Parisien dans son édition du 10 février. Cette vacance concerne surtout la région parisienne et le Sud-Est. En Corse, au 1^{er} janvier 2019, 2154 logements étaient vacants depuis plus de 2 ans.

CARNETS DE BORD

Des godillots aux porteurs de mauvaises nouvelles

par **Béatrice HOUCHARD**

Journaliste successivement à *La Nouvelle République*
du Centre-Ouest, *La Vie*, *Le Parisien*, *Le Figaro* et *L'Opinion*.
Spécialiste de politique, passionnée de cyclisme et d'opéra.

Auteur notamment de

À quoi servent les députés? (Larousse, 2008),
Le Fait du Prince (Calmann-Lévy, 2017),
Le Tour de France et la France du Tour (Calmann-Lévy, 2019).



6 FÉVRIER

Ça coince dans la majorité. Ce n'est peut-être pas la «*crise ouverte*» dont parle le quotidien *Le Monde*, mais les députés de La République en marche n'ont pas apprécié d'entendre «leur» président leur demander de faire preuve d'un peu plus d'«humanité» dans l'affaire du congé maladie pour les parents ayant perdu un enfant mineur. Les députés LREM avaient voté contre la proposition de loi d'un député centriste, sans doute pas par manque de cœur mais à coup sûr par défaut de sens politique.

Lesdits députés ne sont pas contents et ne se sont pas contentés de le dire dans les couloirs, eux qui sont exceptionnellement avertis de confidences aux journalistes. Ils ont exprimé leur «mal-être», terme à la mode, lors de la réunion de groupe du mardi. «*J'assume une part de responsabilité*», a répondu le Premier ministre Edouard Philippe. Il faut dire que pendant le week-end, en pleine campagne des municipales, les malheureux élus se sont fait copieusement insulter. Plus que pour la réforme des retraites. Plus, peut-être, que s'ils avaient augmenté les impôts de 20%. En politique, le symbole est parfois plus fort que la réalité elle-même, surtout dans une opinion publique hautement inflammable. Mais les députés montrent du doigt le gouvernement: celui-ci n'a absolument pas été pris au dépourvu par cette proposition de loi, qui avait déjà été retouchée en commission et fait l'objet d'une réunion interministérielle. «*Le fait d'être désavoué par le président de la République sur des questions d'humanité est très mal passé*», confie une députée. Emmanuel Macron a promis de se racheter en recevant les députés à l'Élysée le 11 février, pour une séance de «câlinothérapie», qui n'est sans doute pas son exercice préféré.

Les députés LREM sont simplement tombés dans le panneau de la Constitution de la Ve République, et ne devraient pas découvrir la lune: les députés de la majorité votent aveuglément ce que le gouvernement leur demande de voter. Ce sont les fameux «godillots» que l'on moquait du temps du général de Gaulle.

Au fait, pourquoi ce terme de «godillots»? La parole à Bruno Fuligni, historien incollable sur l'histoire du Parlement, qui écrit dans *La parlotte de Marianne* (Ed Horay, 2009): «*Du nom d'Alexis Godillot [1816-1893], fournisseur aux armées sous le second Empire, qui équipa l'infanterie française de bonnes chaussures de marche [...]*

Par extension, quelqu'un qui marche droit et tout particulièrement un parlementaire discipliné»...

7 FÉVRIER

Donald Trump est acquitté. Et les mêmes qui le prétendaient en danger électoral clament déjà partout qu'il sera réélu en novembre. Le président américain est en effet largement favori pendant que les démocrates se cherchent un leader: l'ancien vice-président Joe Biden, mal parti dans les primaires? Bernie Sanders, tellement à gauche [pour les Américains] que Trump pourrait n'en faire qu'une bouchée? Elizabeth Warren, Michael Bloomberg ou Pete Buttigieg? Celui-ci, nouveau venu dans la politique américaine, a remporté de justesse le «caucus» de l'Iowa. Il est présenté comme un nouvel Obama, ou un clone... d'Emmanuel Macron. Face à des candidats qui ont tous plus de 70 ans, Buttigieg affiche ses 38 ans prometteurs. Maire de South Bend (Indiana), militaire ayant servi en Afghanistan, il se définit comme «*progressiste*» et «*partisan du capitalisme démocratique*». Marié à un homme, il a depuis longtemps affiché son homosexualité.

Tous les quatre ans, la politique américaine voit ainsi arriver de nouveaux visages, dont quelques-uns se révéleront des prodiges et beaucoup passeront comme des étoiles filantes. Le vote du «super Tuesday», où s'exprimeront le 3 mars les démocrates de dix-sept États, devrait permettre de savoir dans quelle catégorie boîte [ou boxait] Pete Buttigieg

8 FÉVRIER

Li Wenliang est mort. Il est le médecin qui, avec sept de ses collègues, avait alerté via un forum de discussion en ligne sur l'apparition du coronavirus à Wuhan, fin décembre. Mais les porteurs de mauvaises nouvelles ne sont pas toujours les bienvenus: le 1er janvier, la police chinoise l'avait arrêté avec sept autres médecins pour «*propagation de fausses rumeurs*». Il convenait de ne pas alerter les Chinois avant le nouvel an lunaire. Les autorités chinoises n'ont pris la mesure de la maladie que le 20 janvier, admettant que le virus se transmettait d'humain à humain. Contaminé par l'un de ses malades, Li Wenliang, ophtalmologiste de 32 ans, a succombé à l'hôpital de Wuhan.

Confinés chez eux en raison de l'épidémie, de nombreux Chinois se



Illustrations d'après photos DR

vengent en criant haut et fort leur colère contre le gouvernement, qui en profite pour bâillonner un peu plus les réseaux sociaux. Certes, la Chine a finalement réagi de manière plus efficace que lors de l'épidémie de SRAS, en 2003. Mais le président Xi Jinping a beau vanter cette «*guerre populaire*» contre le coronavirus et faire de la com autour de l'hôpital construit en dix jours, la mort de Li Wenliang ne peut que rappeler les temps, que l'on croyait lointains, où l'on condamnait à mort les porteurs de mauvaises nouvelles. «*Don't shoot the messenger*» [Ne tuez pas le messager] écrit Shakespeare dans *Henri IV*. Les dirigeants chinois n'ont pas lu Shakespeare. .

9 FÉVRIER

Les mots manquent. Une petite fille d'un an, Vanille, est retrouvée morte, tuée par sa mère et jetée dans une benne à vêtements quelque part à Angers. C'est la première fois depuis la mise en place du système, en 2006, qu'une «*Alerte enlèvement*» se termine par un drame. De beaux esprits chipotent: l'alerte a-t-elle été déclenchée trop tard? Aurait-elle accéléré le geste fatal? La petite fille était morte avant le lancement de l'alerte sur tous les réseaux du pays, provoquant une centaine de témoignages qui ont permis de retrouver la mère. De beaux esprits ont un avis: tout ça, c'est la faute de la politique des gouvernements en matière de psychiatrie, la mère étant atteinte de troubles graves. Oui, peut-être. Mais il y a surtout une petite fille d'un an qui est morte, et seul le silence devrait l'accompagner. Même la photo des enquêteurs devant le conteneur à vêtements donne la nausée.

10 FÉVRIER

Alors, ce débat parlementaire sur la réforme des retraites, c'est pour quand? En séance publique pour une première lecture à l'Assemblée nationale, ce sera comme prévu le 17 février. Mais avec un couac: la Commission spéciale créée pour la circonstance n'a pas eu le temps d'examiner les 65 articles du projet de loi en raison des 22.000 amendements déposés par les élus de la France insoumise. C'est donc, aux termes de la Constitution, le texte du gouvernement qui sera étudié en séance, comme si le travail en commission n'avait servi à rien. Ce lundi matin, 4221 amendement seulement

avaient été passés au tamis parlementaire. Une quinzaine ont même été adoptés, portant sur la pénibilité, la retraite progressive pour les personnes handicapées, les points de bonifications pour les aidants, les fins de carrière, etc.

Dans l'affaire, tout le monde est frustré, sauf les députés de La France insoumise, Jean-Luc Mélenchon en tête, qui ont siégé non-stop et ont obtenu un temps de parole beaucoup plus important que leur poids parlementaire. C'est ainsi. Ils ont fait de l'obstruction: c'est ce qui menace le Parlement quand il n'a pas de vrais pouvoirs, et on le sait depuis 1958.

Tout reste confus dans cette affaire. Les socialistes en sont même à réclamer une commission d'enquête sur la sincérité de l'étude d'impact de la loi, mise à mal par le Conseil d'État. Quant à l'aspect financier de la réforme, il est toujours mystérieux et les amis de Jean-Luc Mélenchon n'ont pas tort quand ils parlent d'un «*projet à trous*».

Les débats sont prévus pour durer du 17 au 28 février, et plus probablement jusqu'au 6 mars. Ensuite, le Parlement se mettra en congé pour sauvegarder la sérénité de la campagne officielle pour les élections municipales. Au retour, le Sénat dominé par la droite prendra le relais.

Prenons les paris: le Palais Bourbon devant fermer ses portes cet été pour trois mois à compter du 1^{er} juillet en raison d'importants travaux à effectuer sur la verrière de l'hémicycle, il est peu probable que le projet de loi sur les retraites soit adopté avant l'été..

11 FÉVRIER

Est-ce un gag? La lecture du quotidien *L'Opinion* nous apprend que les responsables de LREM ont un double problème. D'une part, ils doivent expliquer à leurs candidats aux municipales, novices pour la plupart, qu'ils auront entre le dimanche soir 15 mars très tard et le mardi 17 mars à 18h, dernier délai, pour décider de maintenir, retirer ou fusionner leur liste en fonction des résultats du 1^{er} tour de scrutin. En général, l'exercice se traduit par une nuit blanche entre le lundi et le mardi. D'autre part, ils s'inquiètent car le téléphone passe très mal au siège parisien du parti, et il leur sera difficile d'être en contact avec les candidats de la France entière. Et ce n'est pas un gag ■

La sélection de la rédaction

La gamme de Marin Marais

Dans un recueil intitulé *La Gamme et autres morceaux de symphonie pour le violon, la viole et le clavecin*, et publié en 1723, le gambiste et compositeur Marin Marais [1656-1728] avait rassemblé trois morceaux de sa composition: la *Sonate à la Marésienne*, la *Sonnerie de Sainte-Genève du Mont de Paris* et la *Gamme en forme de petit opéra*, œuvre que le chroniqueur français Tilton du Tillet [1677-1762], avait décrite en ces termes «une pièce de symphonie qui monte insensiblement par tous les tons de l'octave, et que l'on descend ensuite en parcourant ainsi des chants harmonieux et mélodieux et tous les tons différents de la musique». La partition est une sorte de bouquet d'atmosphères, de mesures et de rythmes changeants où se trouvent réunis allemande, menuets, giges, fugues, chaconnes, récitatifs qui servent de passages de transition, rondeaux. Sur une proposition de la claveciniste Elisabeth Joyé, ce spectacle coproduit par le Centre national de création musicale Voce et la Compagnie de l'Aune qui associe plusieurs disciplines artistiques [musique, danse, théâtre] vise à explorer pleinement la forme «de petit opéra» de la *Gamme*, en réunissant pour ce faire les ressources de la mise en scène, de la scénographie, de la chorégraphie et de la voix, mais aussi de la danse. En effet, le nom des sept notes de la gamme sera annoncé, un dispositif extrêmement simple les faisant apparaître et disparaître, chacune à son tour, tandis qu'une danseuse les représentera. «Je voudrais tout d'abord, souligne Elisabeth Joyé, que l'on écoute la musique, et que la danse comme la mise en scène aident à l'entendre et à la comprendre». Lors du spectacle, les deux autres morceaux du recueil seront également interprétés. Entrée libre. Le 15 février, 18h. Auditorium de Pigna. ☎ : 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org



Marche avec les loups

Après avoir disparu durant près de 80 ans et malgré les obstacles voire les périls, les loups sont en train de retrouver leurs anciens territoires. Après *La vallée des loups*, sorti en 2017, le réalisateur Jean-Michel Bertrand poursuit un travail entrepris voilà plusieurs années. Il s'intéresse cette fois à un «mystère», celui de la dispersion des loups: comment les jeunes loups quittent les lieux qui les ont vus naître et s'aventurent dans d'autres territoires. Travaillant souvent en solitaire ou avec une équipe très réduite, durant deux ans, au fil des saisons, il a ainsi cherché à comprendre le fonctionnement de ces loups nomades, montrant comment ceux-ci doivent traverser des territoires souvent hostiles, soit parce qu'ils sont déjà occupés par leurs semblables auprès desquels ils ne sont pas les bienvenus, soit parce qu'ils sont colonisés par les humains dont beaucoup ne voient en eux que des prédateur, des nuisibles, chaque village, chaque route ou grande agglomération à traverser constituant alors un nouveau danger mortel. Combien trouveront un territoire propice à la création d'une nouvelle meute? Pour autant, Jean-Michel Bertrand n'a pas voulu réaliser un documentaire animalier. Se situant comme l'un des protagonistes de son film, il s'est attaché à raconter une histoire, une sorte de road-movie entre vallées sauvages et zones urbanisées des Alpes, qui s'achève dans une forêt du Jura. À l'heure où les préoccupations liées à l'environnement, à la préservation des espèces et des équilibres naturels se font plus prégnantes, ce film [proposé par le Centre culturel Anima] pose la question de la place que l'homme entend, au delà des discours, laisser réellement à la nature sauvage et de qui, in fine, empiète sur le territoire de l'autre.

Le 16 février, 17h. Cinéma Exelciur, Abbazia. ☎ : 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr



1769-1789 Vingt ans de résistance corse

En 1768, la République de Gênes cède au roi de France l'exercice de la souveraineté en Corse, où Pascal Paoli a instauré une république en 1755. Le 8 mai 1769, à Ponte Novu, la Nation corse est défaite. Paoli s'est exilé à Londres et, bien qu'une majorité d'insulaires aient capitulé, d'autres continuent le combat dans l'île. Jusqu'en 1775, des actions de guérilla sont menées contre la présence française avec la solidarité de nombreux villageois. Les noms des chefs des de cette résistance et de centaines de leurs compagnons, figurent dans les rapports des officiers de l'armée royale. Beaucoup sont tués lors d'affrontements, certains sont suppliciés et exécutés sommairement, d'autres meurent en détention à Toulon. Les archives ont permis à Jean-Pierre Poli de reconstituer le combat de ces Corses, puis la permanence de «l'esprit de liberté», pendant les 20 ans qui séparent Ponte Novu et l'avènement des idées de la Révolution française – auxquelles Paoli se rangera un temps – et au cours desquels beaucoup d'anciens partisans du gouvernement national corse sont contraints, sans renier leur passé de patriotes, de composer avec les autorités royales. La Ville d'Ajaccio, les éditions Piazzola et la société Mouvement Production présentent une soirée consacrée à cette période de l'histoire de la Corse. La présentation, par Jean-Pierre Poli de son ouvrage, *1769-1789 Vingt ans de résistance corse*, sera suivie de la projection du court-métrage de Julie Perreard, *Marcumaria*. S'appuyant sur l'épisode emblématique, survenu en 1774, des pendus du Niolu – dont le plus jeune n'avait qu'une quinzaine d'années – la réalisatrice confronte la vision d'un jeune paysan corse à celle d'un officier français, sorte de Candide envoyé à la guerre et qui écrit à son père ses impressions sur ce drôle de pays. Entrée libre.

Le 17 février, 18h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ : 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

INFORMATIONS RELATIVES AUX ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES

Dans le souci de maintenir le service de qualité
que nous assurons pour les annonces
qui nous sont confiées, nous nous vous rappelons que c'est désormais
le mardi avant 16 heures impératives
que nous devons recevoir vos annonces.

Merci de veiller tout particulièrement à vos insertions
avec devis préalables ou conditions particulières...

Pour joindre Albert Tapiero au service annonces judiciaires et légales

tél. 04 95 32 89 92 – mail: al-informateurcorse@orange.fr

et Bernadette Benazzi à notre secrétariat-comptabilité

tél. 04 95 32 04 40 – mail: gestion@corsicapress-editions.fr

*POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR
AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...*

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr



**CORSE
PISCINE
POLYESTER**
VOTRE RÊVE ACCESSIBLE

**CONFIGUREZ
VOTRE PISCINE
EN LIGNE**

www.corsepiscine.com
06 43 73 07 40



**VOTRE ANNONCE SUR
ZAPPY mag**

**HAUTE CORSE 06 74 55 91 78
CORSE DU SUD 07 68 30 55 33
04 95 32 11 11**
Près de 500 points de distribution
sur toute la Corse



**AGIR
PLUS**

⊖ DE CONSOMMATION

⊕ DE CONFORT

C'EST FACILE...

ISOLEZ VOS COMBLES !

Pour bénéficier de nos aides, faites une simulation de prime et demandez un devis à une entreprise partenaire Agir Plus sur corse.edf.fr/agirplus/



L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.

EDF SA 22.20 www.edf.fr - France Capital de 930.000.000 euros - 532.081.371 - R.C.S. Paris - Cedex photos - 123 RF Creation - EBB&WB - Corco Design